

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Le Havre : à la primaire Édouard-Herriot, des parents d'élèves se mobilisent aussi - Société

3-4 minutes

«*Nous ne sommes pas en Réseau d'éducation prioritaire, mais nous sommes dans un quartier à logements sociaux, aux nombreuses familles monoparentales et où l'on peut rencontrer les mêmes difficultés que dans un REP* », s'exclame une maman, ce mardi de rentrée, devant les grilles de l'école élémentaire Édouard-Herriot. Il est 8 h 30 et comme elle, une trentaine de personnes va participer au blocage symbolique, long de trois quarts d'heure environ, de plusieurs classes, dans l'une des cours de l'école. Hormis la pose d'une banderole disparue durant les vacances, c'est là une première action sur le terrain. Mais pas une première démarche pour les parents d'élèves élus, depuis la présentation de la carte scolaire, le 14 mars dernier.

Comme une dizaine d'autres primaires de la circonscription Éducation nationale du Havre, l'établissement du boulevard François-Ier est confronté à la programmation d'une fermeture de classe pour l'année 2019-2020. Ceci, malgré une hausse des effectifs. Dix classes (deux par niveau) rassemblent actuellement environ 250 élèves. Pour le début du mois de septembre prochain, un effectif de 252 élèves

serait prévu, soit 28 élèves en moyenne pour neuf classes.

« Les élèves en difficulté trinqueront »

Et « *sans tenir compte d'une arrivée importante de maternels* », déplore Valérie Maizières, coorganisatrice du mouvement, qui craint, au final, la présence d'une trentaine d'écoliers par salle. « *On ne considère pas non plus les demandes de dérogations à venir, pour inscrire des enfants ici* », ajoute Séverine Jean, autre mère très impliquée qui trouve injuste le choix de l'administration.

Aussi les deux femmes soulignent-elles qu'Édouard-Herriot accueille douze élèves en Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), c'est-à-dire des enfants qu'il faut particulièrement accompagner. « *Ce sont encore ceux en difficulté qui vont trinquer* », peste-t-on.

« *Non, on ne sait pas quelle classe va fermer. Ça va être la surprise...* » s'inquiète une jeune femme dont la fille est en CE2.

Depuis que la mauvaise nouvelle est tombée, les parents élus ont pu rencontrer la sénatrice Agnès Canayer et la députée Agnès Firmin-Le Bodo. Les deux parlementaires havraises « *nous ont assuré qu'elles interviendraient* », affirme Claude Gueguen, ancien prof dont deux enfants sont dans les rangs de l'élémentaire. Hier après-midi, rendez-vous étaient fixés avec le député de la 8e circonscription de Seine-Maritime Jean-Paul Lecoq, puis l'inspectrice d'académie. Ont aussi été adressés des courriers au Premier ministre Édouard Philippe et à la sénatrice Céline Brulin, membre de

la commission Éducation de la chambre haute. L'ex-élue bolbécaise devait défendre leur cause auprès de l'Inspection.

Avant ces dernières vacances, une première pétition a circulé et les parents ont donc été invités à se rassembler ce mardi.


« *Nous ne voulions pas faire d'école morte. Il y a trop de parents qui bossent dans ce quartier* », expliquent les militants. « *D'ici aux décisions qui seront prises en juin, on ne va rien lâcher* », promettent-ils.



BONS PLANS

DIEPPE ROUEN LE HAVRE ELBEUF

Tous vos bons plans en Normandie sont sur

 **marché-privé.com**

Consulter